

de Louis XVI et les enfants de M^{me} de Tourzel ont pu affirmer, sous la Restauration, l'exactitude des détails fournis sur le caractère et la maison du malheureux Louis XVII et de sa sœur. Cependant ces instructions sont demeurées longtemps ignorées, par suite de la discrétion de leur possesseur. Aujourd'hui encore, bien qu'elles aient été communiquées au comte de Vielcastel, qui a publié quelques écrits sur Marie-Antoinette, elles sont peu connues, et il m'a paru intéressant de les rappeler.

H. B.

24 juillet 1789.

Mon fils a quatre ans, quatre mois moins deux jours ; je ne parle pas ni de sa taille ni de son extérieur, il n'y a qu'à le voir. Sa santé a toujours été bonne ; mais, même au berceau, on s'est aperçu que ses nerfs étaient très délicats et que le moindre bruit extraordinaire faisait effet sur lui. Il a été tardif pour ses premières dents, mais elles sont venues sans maladie ni accident. Ce n'est qu'aux dernières, et je crois que c'était à la sixième, qu'à Fontainebleau il a eu une convulsion. Depuis il en a eu deux, une dans l'hiver de 1787 à 1788, et l'autre à son inoculation ; mais la dernière a été très petite. La délicatesse de ses nerfs fait qu'un bruit auquel il n'est pas accoutumé lui fait toujours peur. Il a peur, par exemple, des chiens, parce qu'il en a entendu aboyer près de lui. Je ne l'ai jamais forcé à en voir, parce que je crois qu'à mesure que la raison viendra ses craintes passeront. Il est, comme tous les enfants forts et bien portants, très étourdi, très léger et violent dans ses colères. Mais il est bon enfant, tendre et caressant, même quand son étourderie ne l'emporte pas. Il a un amour-propre démesuré qui, en le conduisant bien, peut tourner un jour à son avantage. Jusqu'à ce qu'il soit bien à son aise avec quelqu'un, il sait prendre sur lui et même dévorer ses impatiences et ses colères pour apparaître doux et aimable. Il est d'une grande fidélité quand il a promis une chose ; mais il est très indiscret, il répète aisément ce qu'il a entendu dire, et souvent, sans vouloir mentir, il ajoute ce que son imagination lui a fait voir ; c'est son plus grand défaut et sur lequel il faut bien le corriger. Du reste, je le répète, il est bon